

L'hôpital de Moze de Saint-Agrève (Nord-Ardèche), tourmenté depuis plusieurs années par la menace d'une fermeture (lire par ailleurs), se met à la pointe des nouvelles technologies. Hier, son directeur, Jean-Claude Vollory, et Bénédicte Defontaines, neurologue, ont présenté la consultation "mémoire". Il s'agit là du premier dispositif de téléconsultation neurologique-neuropsychologique en France. Il est lancé avec le soutien d'Aloïs, un réseau dédié à la consultation mémoire en ambulatoire, basé à Paris.

« L'objectif est que les habitants touchés par la désertification médicale aient accès à des outils permettant d'établir un diagnostic précoce des maladies neuro-cognitives comme Alzheimer », indique la neurologue. Celle qui est à l'initiative de ce dispositif donne des consultations dans plusieurs hôpitaux à Paris et une fois par mois à Saint-Agrève.

Anticiper sur la perte d'autonomie du patient

« Dès mon arrivée, je me suis rendu compte que les habitants n'avaient pas accès aux médecins spécialisés. Surtout dans les pathologies neurologiques. Il faut aller consulter à Lyon, Saint-Etienne, où la liste d'attente est très longue. Cette téléconsultation, qui consiste à faire une évaluation du patient, est un gain de temps. Un moyen d'anticiper sur la perte d'autonomie de la personne et d'éviter les accidents ». La consultation "mémoire" existe déjà en Île-de-France et ailleurs, comme à Annonay ou Aubenas en Ardèche, mais en face à face avec un médecin. Pas depuis un poste de télévision.

« Le patient n'attend pas 2 ans avant de consulter »

En fonctionnement depuis février, le système, en phase d'expérimentation, a déjà fait ses preuves avec cinq patients reçus chaque mois. « Après l'évaluation réalisée à distance par un psychologue spécialisé en neuropsychologie basé à Paris, on parle des dossiers avec plusieurs médecins », assure la neurologue. L'un des principaux avantages est que le patient n'attend pas deux ans avant d'avoir un rendez-vous pour qu'on lui dise qu'il a Alzheimer ! ».

Cette téléconsultation, financée par l'hôpital en attendant la validation de l'Agence régionale de santé (ARS), pourrait s'exporter dans d'autres hôpitaux en zones rurales. En attendant, face à la demande et au manque de spécialistes, l'hôpital de Moze lance une nouvelle téléconsultation "douleurs" et se prépare à en créer une dans l'ophtalmologie. Maintenant que le canal Paris/Saint-Agrève a été créé, le progrès n'a pas fini de surprendre les Ardéchois.

Comment ça marche ? Pour qui ? Après avoir été préparé par une secrétaire médicale formée à la téléconsultation, le patient se met face à la caméra pour être vu et entendu par Richard Gnassounou, psychologue spécialisé en neuropsychologie, basé à Paris. Le patient peut le voir depuis la télé. L'évaluation peut alors débuter. Toutes les facultés intellectuelles du patient sont testées via, par exemple, des dessins, des exercices oraux, etc. Le docteur Defontaines peut envoyer ses patients, de même que certains médecins généralistes.

TAGS :

- Saint-Agrève
- Ardèche
- Santé
- Hôpital et clinique
- Société
- Adulte
- Info Premium

NOTEZ CET ARTICLE :

